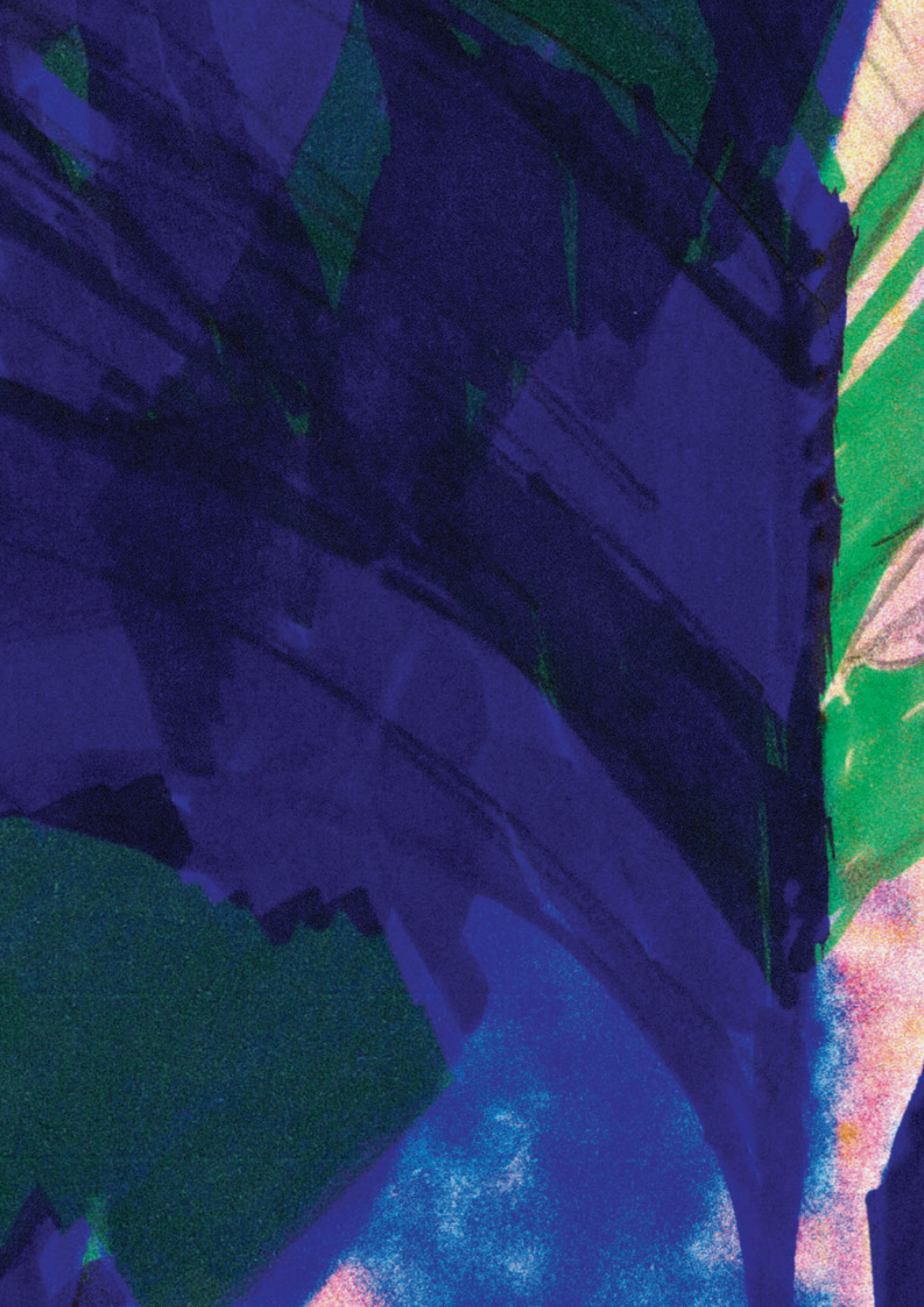


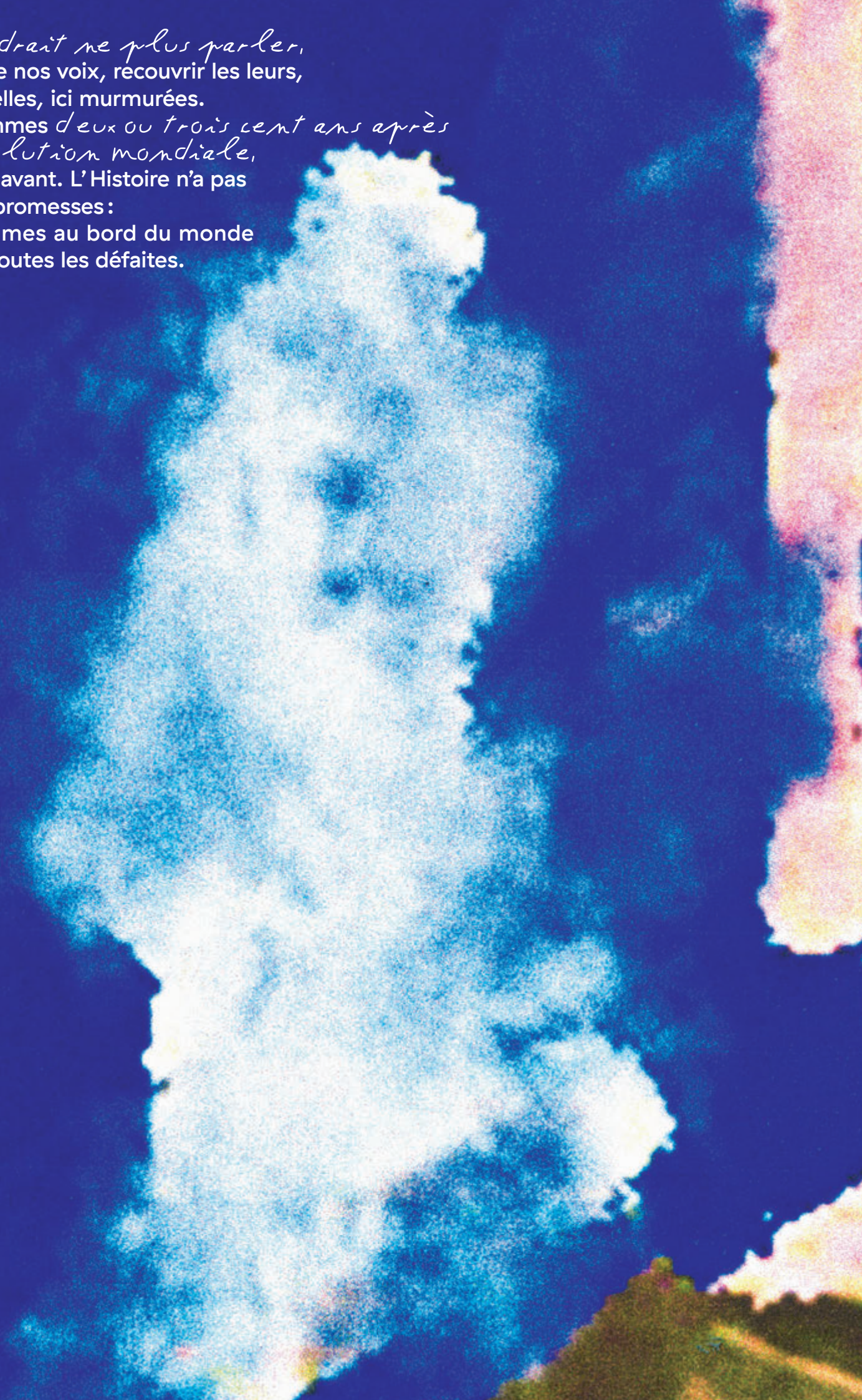
AUBE IMMÉDIATE vents froids





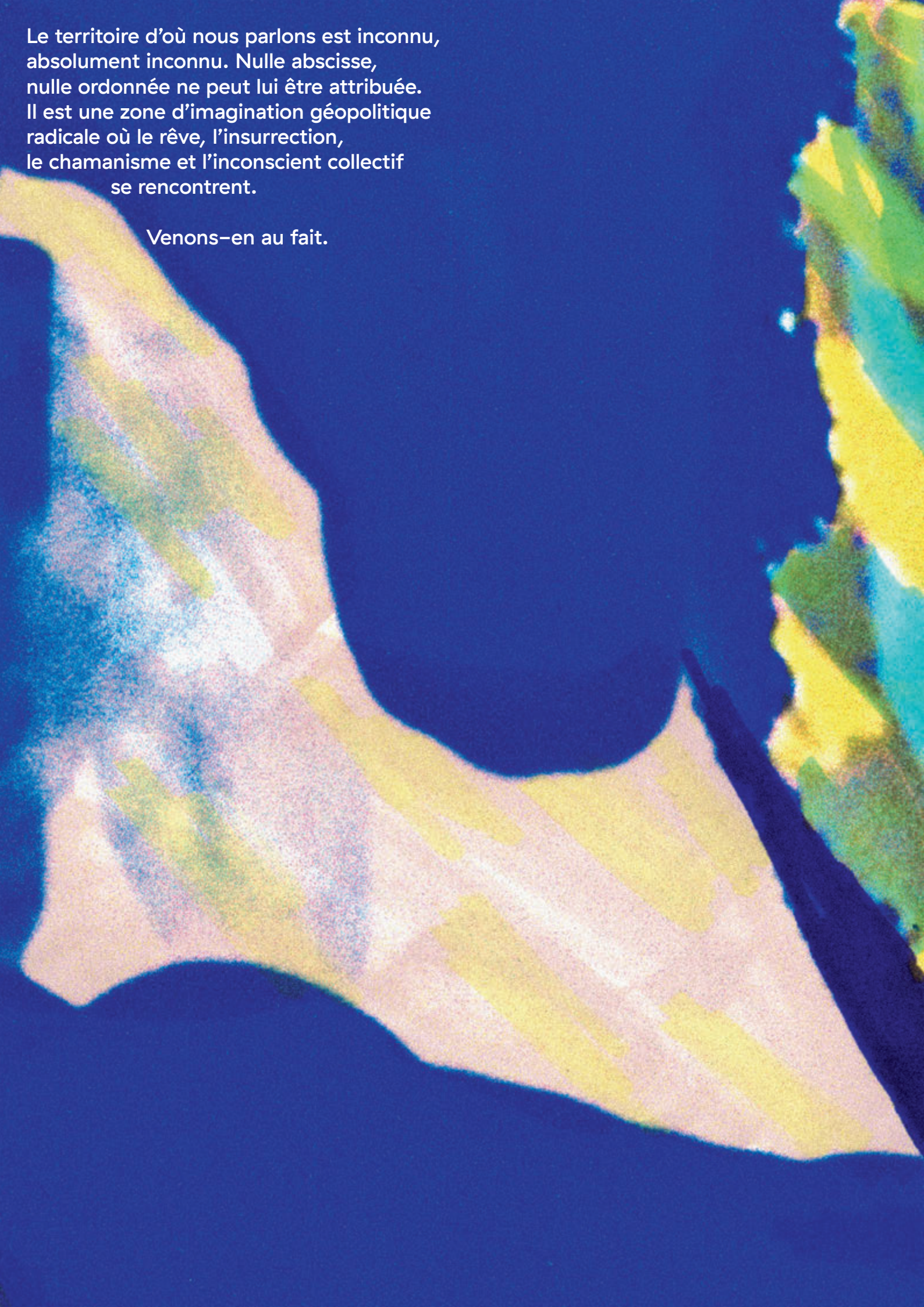
*On voudrait ne plus parler,
ne pas, de nos voix, recouvrir les leurs,
à ils et à elles, ici murmurées.*

*Nous sommes deux ou trois cent ans après
la révolution mondiale,
peut être avant. L'Histoire n'a pas
tenu ses promesses :
nous sommes au bord du monde
et après toutes les défaites.*

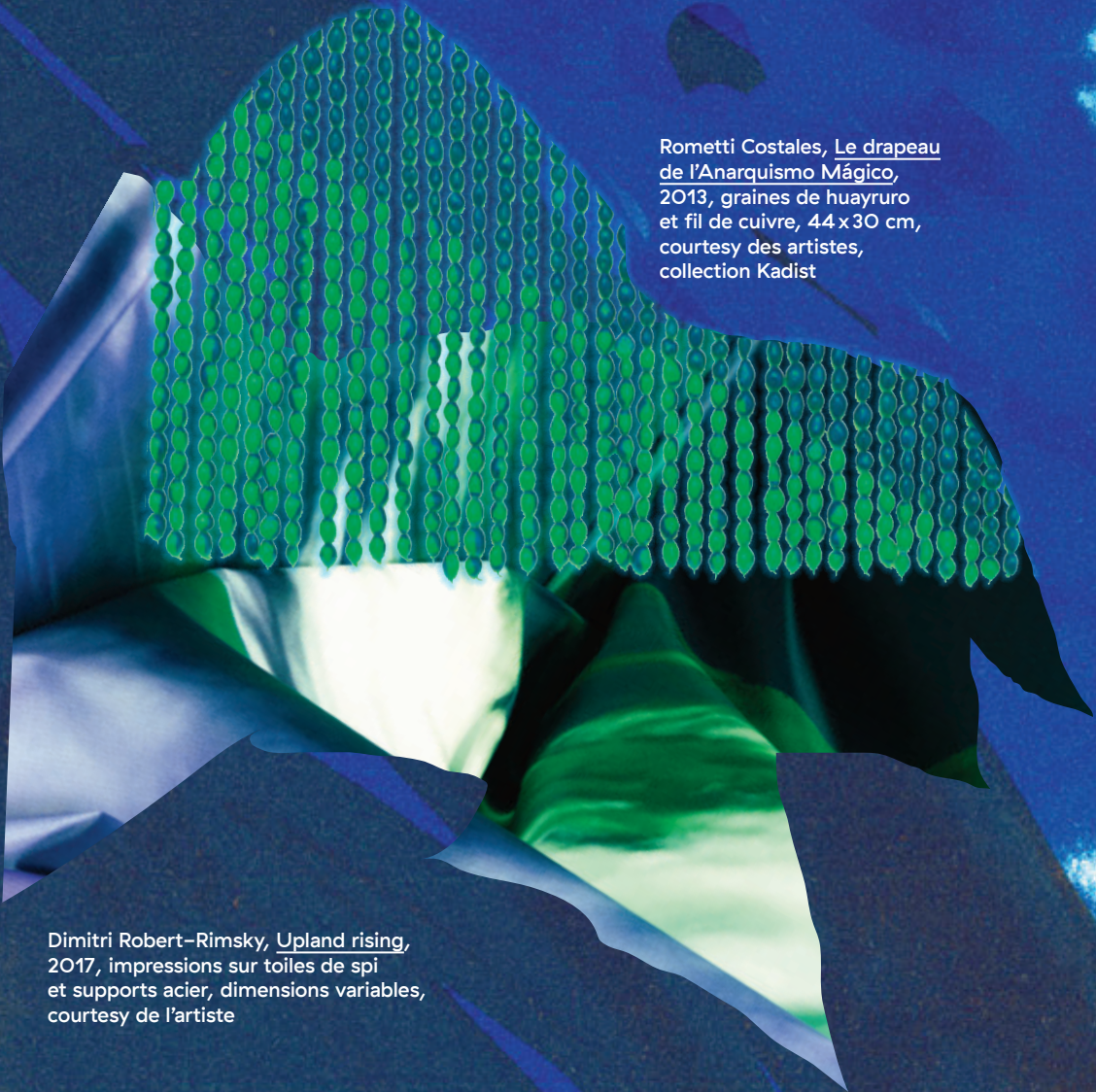


Le territoire d'où nous parlons est inconnu,
absolument inconnu. Nulle abscisse,
nulle ordonnée ne peut lui être attribuée.
Il est une zone d'imagination géopolitique
radicale où le rêve, l'insurrection,
le chamanisme et l'inconscient collectif
se rencontrent.

Venons-en au fait.




Sur les cartes, mais pas seulement, les noms de pays ont perdu leur signification : les drapeaux se confondent et la conquête reste à mener. C'est la dernière marge, celle où *l'étrange est la forme du beau quand le beau est sans espérance*. Il y arrive que, sous l'effet des psychotropes, la perspective anarchiste se dissolv



Rometti Costales, Le drapeau de l'Anarquismo Mágico, 2013, graines de huayruro et fil de cuivre, 44 x 30 cm, courtesy des artistes, collection Kadist


Dimitri Robert-Rimsky, Upland rising, 2017, impressions sur toiles de spi et supports acier, dimensions variables, courtesy de l'artiste




Will Benedict, I AM A PROBLEM,
2016, vidéo hd, 7'12",
courtesy de l'artiste

Can't turn back, this place resists, it's opening windows to bricks
Infréquentable, non-assignable, ingouvernable, ni au centre ni à la marge :
I am a problem. Malgré tout, sympathisons.

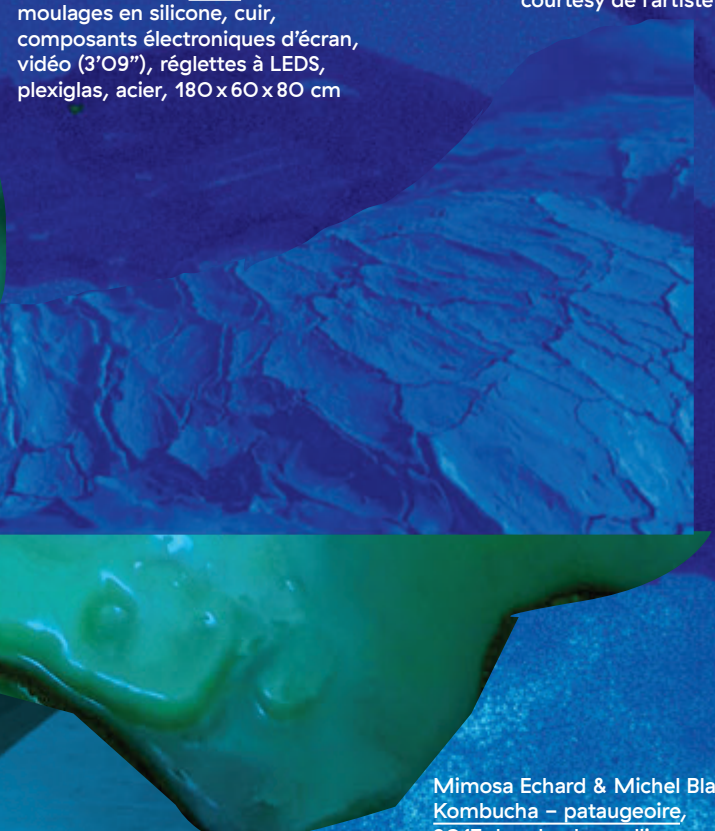
L'horizon est un bas-fond, il est un corps paysage rude et séduisant à la fois. Voici venir l'humain et le non-humain, le vivant et le mort. *Que son corps se couvre de plumes ou d'écailles ou de peau humaine peu importe : l'ordre du discours vacille.* Ce sont nos poèmes opaques, nos cuirs hybrides, nos objets intercesseurs et entravants. Nos prothèses, nos déchets; *little lies, filth and flies.* Ce sont les nôtres et les vôtres.




Nils Alix-Tabeling, Mélusine :
Les Balladeuses, GETA shoes,
2016, métal, 28x15 cm x 2,
courtesy de l'artiste et de la galerie
Gianni Manhattan



Thierry Fournier, Nude, 2017,
moulages en silicone, cuir,
composants électroniques d'écran,
vidéo (3'09"), réglettes à LEDs,
plexiglas, acier, 180x60x80 cm



Dimitra-Elie Antoniou,
BodyScapes, 2015,
vidéo hd, 9'44",
courtesy de l'artiste



Mimosa Echard & Michel Blazy,
Kombucha - pataugeoire,
2017, kombucha, collier
de perles, dimensions variables,
courtesy des artistes



Mathis Altmann,
YesVacancy, 2016, bois,
coton, verre, mouches,
80x40,5x28,5 cm,
courtesy de l'artiste
et de la galerie
Freedman Fitzpatrick

+
T.P. Fair, 2016,
bois, figurines,
plastique, chiffon, laiton,
56x33x40 cm,
courtesy de l'artiste
et de la galerie
Freedman Fitzpatrick

Gaëlle Choïsne, W.A.A.N. (We Are All Negroes), 2017, bâche en plastique, végétaux, tirages photos, objets trouvés, dimensions variables, courtesy de l'artiste

Jean-Marie Perdrix, Anti tambour, 2016, poils de chèvre, plastique, 18x28x17 cm, courtesy de l'artiste
+
2x Sans titre, 2016, poils de vache, plastique, 35x59x42 cm et 32x50x44 cm, courtesy de l'artiste

Elsa Brès, LOVE CANAL, 2017, vidéo hd, 17'58", courtesy de l'artiste

Quelque chose s'est passé, quelque chose s'est passé ou est à venir.
Nous avons déployé une bâche sur le sol, qui déjà avait été déchirée à coups de griffes. Le sol sue et sécrète des images illisibles. Le même phénomène était visible sur le pelage des chiens où suintaient des plaies. Tandis que les peaux animales se résorbent sous l'effet des pollutions, nous descendons le lit d'un fleuve invisible. Et puis nous avons voulu rassembler les restes, et repartir des débris, cette année-là, l'histoire du lieu a débordé à la surface du paysage.

Le post-exotisme, puisque c'est de cela dont il est question, est l'invention d'un écrivain, Antoine Volodine — lui entre quelques autres. Publié en langue française mais pensé en langue absolument étrangère, il peut être lu, écrit, parlé, ou évoqué comme ici.

Contre les discours trop clairement énoncés qui prennent leurs aises et paradent sous les routes crâniennes dans le but de s'emparer à jamais des esprits et des corps et de leurs destins par la même occasion, le post-exotisme construit des images destinées à s'incruster dans les inconscients et à ressurgir bien plus tard dans les méditations et les rêves.

Le post-exotisme est un refus des identités closes et sclérosantes, et une mise en échec des autorités.

Programme minimum — prendre le risque de la désorientation, éprouver l'étrange et le familier, devenir animal, parler et être parlé.e, se laisser traverser de voix et ne plus s'assigner, entrer en apnée dans les frontières de ses propres territoires.

Programme maximum — revendiquons un hermétisme limpide, le goût du collectif et de la dissidence, du secret et de l'opaque, quand vérité et mensonge ne sont plus contradictoires. Partageons nos réflexions inquiètes et la fiction comme résistance au monde.

Quand je dirai je, cela voudra dire nous: nous ou vous, même chose.

Elsa Brès, Love Canal vidéo, 17'58"

Maria Soudaïeva, Slogans, Paris, Éditions de l'Olivier, 2004

Antoine Volodine, Le Port intérieur, Paris, Éditions de Minuit, 1996

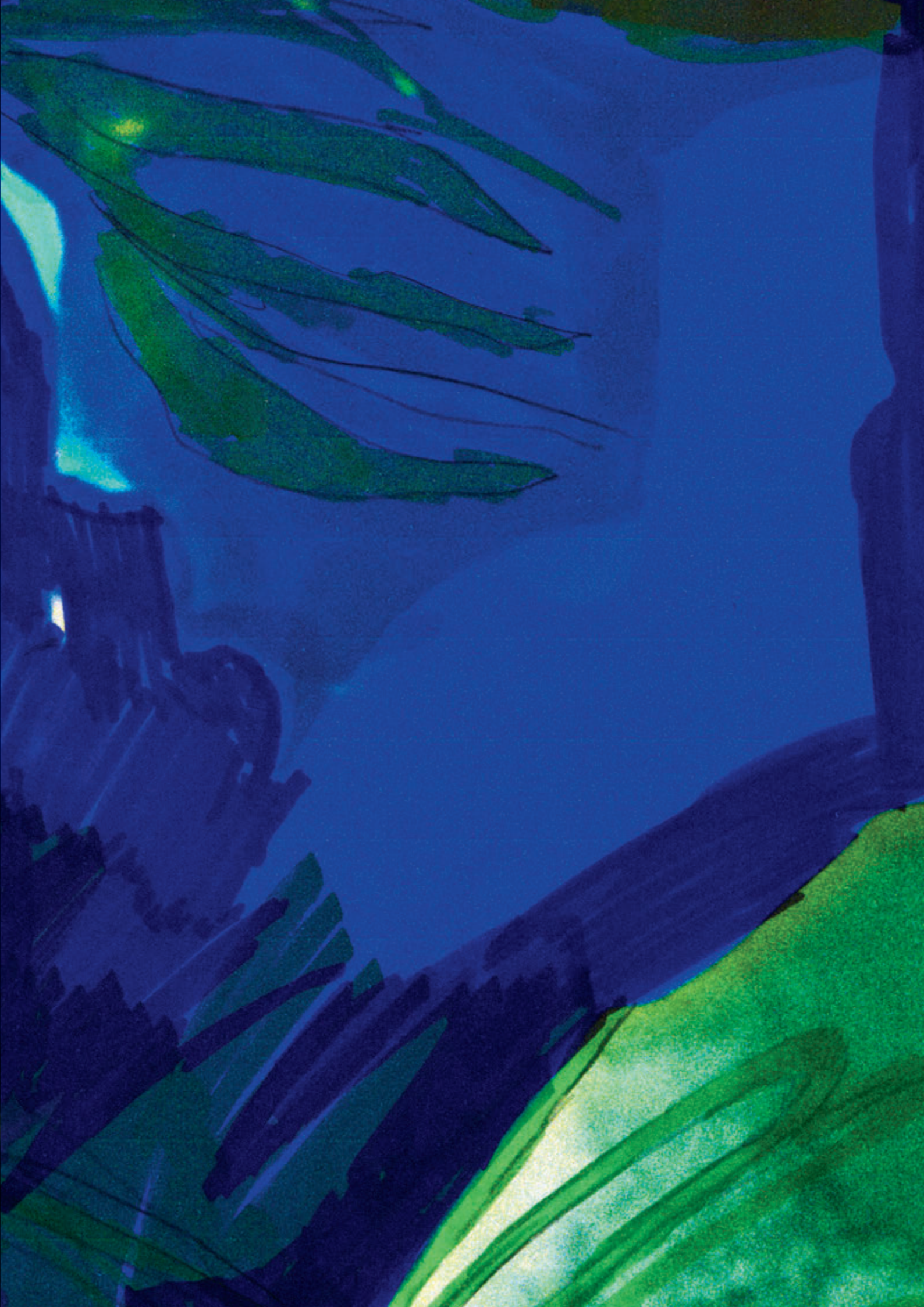
Le post-exotisme en dix leçons, leçon onze, Paris, Gallimard, 1998

Des anges mineurs, Paris, Seuil, 1999

Leçon prononcée à la BNF le 11 juin 2006

Terminus radieux, Paris, Seuil, 2014

Wolf Eyes, I am a problem, chanson de la vidéo de Will Benedict, 2016



Une exposition de Victorine Grataloup
et Diane Turquety ; avec Nils Alix-Tabeling,
Mathis Altmann, Dimitra-Ellie Antoniou,
Will Benedict, Elsa Brès, Gaëlle Choïsne,
Mimosa Echard & Michel Blazy,
Thierry Fournier, Jean-Marie Perdrix,
Dimitri Robert-Rimsky, Rometti Costales

Exposition du 15 mars au 9 juin 2019
Mécènes du sud Montpellier-Sète
13 rue des Balances, 34000 Montpellier

